

Irène BRÉGEON

Du vécu de l'illettrisme à la culture écrite :

Un passage entre deux mondes

Essai de compréhension de la culture des illettrés à partir de huit entretiens

Mémoire présenté pour l'obtention du Diplôme Universitaire de Responsable de Formation
(D.U.R.F.)

Université François Rabelais, 214 pages

Tours 2001

Laboratoire des Sciences de l'Education et de la Formation

Alors que la culture orale dominait jusqu'à la Renaissance, à cette époque un renversement s'est opéré qui a amené l'écrit comme valeur centrale. Ce renversement a servi à établir de nouvelles représentations du monde et un nouveau système de valeurs.

Cependant, jusque dans les années 1970, les illettrés avaient encore leur place. Avec l'arrivée du chômage, la montée d'une nouvelle pauvreté vient questionner l'équilibre de la société. Jusqu'à un passé récent, on croyait que plus de connaissances engendraient plus de progrès et que ce mouvement allait sortir l'ensemble de la société des problèmes sociaux. Or, avec cette régression, c'est toute cette logique qui se fissure.

C'est ainsi qu'on détache l'illettrisme des autres problèmes sociaux auxquels il était auparavant relié : absence de logement, chômage, problèmes de santé, etc... Cette nouvelle manière de parler de la pauvreté établit une vision clivée entre ceux qui savent lire et les autres. Apparaissent ainsi deux mondes cloisonnés, dont l'un est stigmatisé.

Dans le rapport au monde des lettrés, le langage est mis à distance, étudié comme un objet. Cette distanciation opère une conversion du rapport au langage et au monde. Il s'agit de rationaliser, d'organiser, de mettre en ordre les événements et les choses.

A contrario, le rapport au monde des personnes en situation d'illettrisme est basé sur l'oral. Nous ne sommes pas dans l'idée de prévoir, de mettre à distance, mais dans l'ici et maintenant. Ce n'est plus la maîtrise mais la spontanéité qui est recherchée.

Comme le dit Bernard Lahire, l'écriture provoque une conversion du rapport au monde. Ainsi, notre hypothèse est que se rapprocher de l'écrit n'est pas d'abord une démarche cognitive, c'est le passage d'une culture à une autre. Ce passage nécessite un véritable changement identitaire et une rupture avec ses appartenances.

Il ne suffit pas de mettre les gens en position d'apprenants pour qu'ils passent dans la culture écrite. Les individus rencontrent sur leur chemin un certain nombre de résistances, internes et externes, de par leur histoire et leurs appartenances culturelles. Dans notre démarche, nous sommes centrés sur la question du passage. Nous avons tenté d'identifier ce qui fait passage et ce qui fait obstacle.

Mots clefs : Monde, Culture, Passage, Apprenant, Appartenance, Ecrit, Oral